

Sous les paniers de la LNB

PRO A

Marqueurs de la 7^e journée : 1. Alexander (Gravelines) 29 pts ; 2. Anderson (Montpellier) 27 ; 3. Jennings (Le Mans) et Hall (Besançon) 24 ; 5. Gatlin (Chalon) et Lear (Dijon) 23 ; 7. Hines (Evreux) 22 ; 8. E. Allen (Gravelines) 20.

Marqueurs (général) : 1. J. Robinson (Nancy) 20,3 pts/match ; 2. Calabria (Dijon) et Gatlin (Chalon) 18,7 ; 4. E. Allen (Gravelines) 18,3 ; 5. Hall (Besançon) 17,6 ; 6. Anderson (Montpellier) 17 ; 7. Hines (Evreux) 16,9 ; 8. Alexander (Gravelines) 16,6 ; 9. Jennings (Le Mans) 16,4 ; 10. K. Hill (Nancy) 16,3.

Les Choletais : Hayes 14,1 pts/match ; Howell 14 ; Fortier 11,9 ; Micoud 10,1 ; Miller 8,3 ; Dubos 7,3 ; Villalobos 6,1 ; Gautier 5,7 ; Akpomedah 2,3 ; Jeanneau 1,7.

Rebonds (général) : 1. Brown (Evreux) 10,3 rebonds/match ; 2. Alexander (Gravelines) 9,4 ; 3. Neïcha (Toulouse) 8,4 ; 4. Lear (Dijon) 8,3 ; 5. Lewis (Nancy) 7,9 ; 6. Nordmann (Besançon) et Hall (Besançon) 7,4 ; 8. **Fortier (Cholet)** 9,3 ; 9. Mustaf (PSG) et Daniel (Toulouse) 7... Dubos (CB) 4,7 ; Hayes (CB) 3,9 ; Miller (CB) 3,6 ; Howell (CB) 3,3.

Passes décisives : 1. Sciarra (PSG) 8 passes/match ; 2. Jennings (Le Mans) 7,9 ; 3. J. Allen (Limoges) 6,9 ; 4. Rudd (ASVEL) 6,7 ; 5. Gatlin (Chalon) 5,6 ; 6. Hamm

(Dijon) 5,3 ; 7. Knight (Antibes) 5 ; 8. Soulé (Toulouse) et Radne (Montpellier) 4,7 ; 10. E. Allen (Gravelines) 4,6... Fortier (CB) 3,1 ; Micoud et Jeanneau (CB) 2,5.

Attaques : 1. Nancy 79,1 pts/match ; 2. Dijon 75,7 ; 3. Pau-Orthez 75,4 ; 4. ASVEL 74,7 ; 5. **Cholet** 73,5 ; 6. Le Mans 71,8 ; 7. Gravelines 71,5 ; 8. Antibes 71,2 ; 9. Chalon 71,1 ; 10. PSG 69,7 ; 11. Evreux 68,1 ; 12. Limoges 67 ; 13. Besançon 65,2 ; 14. Toulouse 63,8 ; 15. Montpellier 59,8 ; 16. Levallois 58,8.

Défenses : 1. Limoges 55,8 pts/match ; 2. ASVEL et PSG 63,2 ; 4. Pau-Orthez 63,8 ; 5. Nancy 65,4 ; 6. **Cholet** 66,7 ; 7. Chalon 68,5 ; 8. Le Mans 69,5 ; 9. Besançon 69,7 ; 10. Antibes 73,5 ; 11. Dijon 74,5 ; 12. Levallois 74,7 ; 13. Gravelines 75,2 ; 14. Toulouse 75,5 ; 15. Montpellier 78,1 ; 16. Evreux 79.

PRO B

Marqueurs de la 5^e journée : 1. Beard (Roanne) 31 pts ; 2. Monnet (Bourg) et Potter (Vichy) 30 ; 4. Lovan (Lyon) 29 ; 5. Bates (Bondy) 27 ; 6. Brandt (Vichy) 26 ; 7. Lothian (Strasbourg) 24 ; 8. Dogget (Brest), Hollis (Strasbourg), Mitchell (Maurienne), Tiller (Rueil) et Whitehead (Epinal) 22.

Marqueurs (général) : 1. Lovan (Lyon) 29,2 ; 2. Beeson (St-Etienne)

ne) 28 ; 3. Minlend (Poissy-Chatou) 26,8 ; 4. Potter (Vichy) 23,8 ; 5. Tiller (Rueil) 22,8 ; 6. Bates (Bondy) 20,8 ; 7. Whitehead (Epinal) et Gugino (Rueil) 20,6 ; 9. Swaby (Nantes) et Davis (Bourg) 20,2.

Les Angevins : Brooks 20 pts ; Ratliff 19 ; Darnauzan 13 ; Doyle 12,4 ; Vespasien 7,2 ; Moustin 5,6 ; Perrier-David 4,8.

Rebonds : 1. Beard (Roanne) 11,6 rebonds/match ; 2. Condouant (Poissy-Chatou) et Trash (Mulhouse) 10,6 ; 4. Moore (Brest), Tiller (Rueil) et Swaby (Nantes) 10,2 ; 7. Gugino (Rueil) et Miller (Lyon) 9,8 ; 9. Sturm (Beauvais) et Mudd (St-Brieuc) 9,6... Brooks (ABC) 10 (1 match joué) ; Vespasien et Doyle (ABC) 5,2 ; Moustin (ABC) 4,4 ; Ratliff (ABC) 3,5.

Passes décisives : 1. Olagnon (Rueil) 7,8 passes/match ; 2. Mitchell (Maurienne) et Bornerand (Vichy) 7,4 ; 4. Prat (Lyon) 6,3 ; 5. Cléante (Strasbourg) 6 ; 6. Ph. Urie (Poissy-Chatou) 5,8 ; 7. Pons (Beauvais) et Serrano (Bourg) 5,6 ; 9. Sousa (Le Havre) 5,2 ; 10. Lorentz (Le Havre) 5... Perrier-David (ABC) 3,8 ; Darnauzan (ABC) 3,6.

Attaques : 1. St-Etienne 89,4 pts/match ; 2. Le Havre 87,6 ; 3. Lyon 87,4 ; 4. Vichy 79,4 ; 5. Brest 77,8 ; 6. Epinal 77,6 ; 8. Roanne 76 ; 9. Maurienne 75,8 ; 10. Bourg-en-Bresse 74,4 ; 11. St-



Photo AFP

De retour en France, Laurent Sciarra s'est aussitôt installé en tête du classement des passeurs de la Pro A

Brieuc 74 ; 12. Rueil 72,2 ; 13. **Anjou BC** 72 ; 14. Poissy 71,4 ; 15. Mulhouse 71,5 ; 16. Beauvais 70,4 ; 17. Bondy 69,8 ; 18. Nantes 69,4 ; 19. Châlons-en-Champagne 66,4 ; 20. Hyères-Toulon 65,8.

Défenses : 1. Châlons 56,6 ; 2. Poissy 67,6 ; 3. Epinal et Mulhouse 69,8 ; 5. Bourg et Strasbourg 70 ; 7. Rueil 70,8 ; 8. Nantes 71,8 ; 9. **Anjou BC** 72 ; 10. Hyères et Brest 74,6 ; 12. Beauvais 75,4 ; 13. Roanne 78,6 ; 14. Bondy 79 ; 15. St-Brieuc 80 ; 16. Maurienne

81,2 ; 17. Le Havre et St-Etienne 83,2 ; 19. Lyon 87 ; 20. Vichy 88,6.

ECHO

Strasbourg approche Gomez : En quête d'un nouvel entraîneur pour succéder à Daniel Haquet remercié la semaine dernière, la SIG a fait des propositions à Michel Gomez, l'ancien entraîneur du CSP Limoges, après avoir contacté Jean-Paul Rebatet. Le choix des dirigeants alsaciens sera arrêté aujourd'hui.

MacCullough regrette la France

Les PTT Ankara de l'ex-Gravelinois Jerry MacCullough accueillent ce soir Cholet-Basket en coupe Saporta.

A leur arrivée en bus au palais des sports Attatürk, hier soir, les Choletais ont croisé Jerry MacCullough, l'ex-lutin du BCM Gravelines, qui en sortait, entraînement terminé.

Sous le chaud soleil de la capitale turque (25°), à trois encablures des footballeurs disputant un match de

Les Choletais connaissent bien l'ex-meneur de Gravelines. (20,3 points par match) y est allé de son petit couplet nostalgique.

« La France me manque »

Il faut croire que croiser à 2500 km de Cholet une équipe dont il aurait pu faire partie le portait à la confiance. « Cela m'aurait plu de rejoindre CB, mais on m'offrait, ici en Turquie, le double de ce qui m'était proposé à Cho-

let. Humainement, on ne peut refuser une offre quand il y a une telle différence ». Que dire de Gravelines qui espérait conserver « sa découverte » MacCullough, mais à six fois moins cher ! Pas certain, cependant, que le nouveau meneur de jeu d'Ankara soit réellement bien dans sa peau. Ce n'est pas l'approche de l'hiver anatolien que redoute le New Yorkais, car à Big Apple il a certainement connu des hivers autrement plus rudes. Il s'agit de quelque chose d'autre. De l'absence de cet art de vivre à la française qu'il a apprécié. « J'aime la France... » dit-il sous nos yeux ébahis. Il ajoute de manière inattendue : « La France me manque, comme ses magasins. Y'a pas Auchan !... (sic) ».

Les PTT Ankara battus à Bursa

En l'absence des dirigeants locaux capables d'instruire les Choletais, c'est donc MacCullough qui nous a

L'ex-meneur de poche de Gravelines avait failli rejoindre Cholet à l'intersaison



situé son équipe en championnat : « Samedi soir, nous avons été battus par David Rivers et son équipe à Toffas Bursa ». De ce fait, les joueurs de la capitale ont gagné un seul match à domicile, mais contre Fernebach Istanbul et en ont perdu deux. Mini turbo mais maxi puissant, Jerry MacCullough possède un rôle particulier au milieu de ses grands gabarits des PTT Ankara : « Je dois maintenant beaucoup plus rythmer les actions de mon équipe qu'à Gravelines et faci-

liter le boulot des grands. Les systèmes ne sont pas faits exclusivement pour moi ». Un peu en retrait par rapport à ses prestations françaises, l'ex-meneur de Gravelines sert toujours de dragster à ses coéquipiers, soit pour un panier direct, soit pour provoquer des fautes et des lancers-francs. Toutes choses qui ne surprendront pas vraiment les Choletais ce soir.

PMB

Les Choletais confiants à Ankara

Les Choletais vont retrouver en début de soirée une salle où les compagnons de Rigauveau avaient emporté une belle victoire sous la conduite de Laurent Buffard, 89-96.

Quatre ans plus tard, l'assistant d'alors, Eric Girard, est aux commandes de la formation choletaise dans les mêmes lieux et avec le même objectif.

Seuls les sièges ont changé dans la salle Attatürk. L'entraîneur choletais, qui a vécu la première édition de l'opposition entre les PTT Ankara et Cholet, n'en gardait qu'un seul souvenir. Et quel souvenir ! Celui d'une foule de supporters très chauds, vibrant dans la défense des couleurs de leur club. Il est certain que le coach de Cholet Basket aura prévenu ses joueurs. Ici, il faut non seulement être bon, bien dans son basket, mais aussi avoir des nerfs solides pour passer l'obstacle.

Un pas possible vers la qualification

En étudiant de près le comportement de son adversaire du jour, Eric Girard est convaincu des chances de succès de ses hommes. « Si on passe l'obstacle ce soir, nous aurons accompli un grand pas vers les quatre premières places de la

poule, soit vers la qualification. Nous avons des atouts qu'il faudra mettre en avant : une capacité mentale à réagir suite à notre déconvenue limougeaude et une bonne connaissance de l'adversaire. Je ne suis pas franchement inquiet. Je l'aurais été sans doute plus en gagnant samedi à Limoges. Les joueurs sont face à eux-mêmes et veulent prouver qu'il ne s'agissait que d'un accident, d'une erreur ».

Les Choletais ont fourni, hier soir, une séance d'entraînement dynamique et concentrée. Reste à savoir s'ils sauront conserver ce soir la même application dans une ambiance hostile, mais sans méchanceté.

Ankara veut également se relancer

Battus samedi soir en championnat par Bursa, les PTT Ankara comptent bien, eux aussi, sur ce match pour se remettre d'aplomb au détriment de Cholet. Ces derniers ont découvert, hier soir, la vidéo de la formation étonnante de Türk Telekom.

D'énormes gabarits que leur taille et leur poids limitent en vivacité, un joueur américain en position de star, MacCullough, loin cependant de son dernier rendement en Pro A française, un Américain « de seconde zone », Wilson, vu quelque temps à Antibes

ainsi que d'honnêtes joueurs nationaux. Sans compter l'existence de ce véritable sixième homme que constitue la foule de supporters locaux. Pratiquant un basket sans génie, mais efficace et puissant, les PTT Ankara sont « prenables » par un Cholet Basket de bon niveau. « Pour nous » poursuit Eric Girard, « il s'agira de notre second test en quatre jours. Le premier, nous l'avons complètement raté à Limoges. Comme depuis deux ans que j'ai la responsabilité de l'équipe, celle-ci est tout à fait capable de se remettre de son échec ». Les Choletais n'en attendent pas moins de Paul Fortier et ses camarades en fin d'après-midi sur le plateau anatolien.

ECHOS

Les PTT Ankara punis : A la suite d'incidents survenus la saison passée lors du match Ankara-Olympiakos, le club turc a dû s'acquitter auprès de la FIBA d'une amende d'un montant de 18.000 marks allemands. En plus, sa salle a été suspendue pour deux rencontres dont son premier match européen à domicile contre Pezinok.

Pierre-Maurice Barbaud

Les équipes

PTT Ankara : 4 Oznen (1,95m), 5 Memisoglu (1,87m), 7 Bilbo (1,94m), 8 Rasna (2,02m), 9 Koul (2,15m), 11 MacCullough (1,79m), 12 Wilson (2,02m), 13 Omar-Milicevic (2,09), 14 Benli (1,95m) 15 Berejoni (2,01m). Entraîneur : Erçument Sunter.

Cholet Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomedah (2,00m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). Entraîneur : Eric Girard

Arbitres MM Jones (Pays de Galles) et Virounik (Israël)

Ce soir, 18 h (17 h française) à Ankara.

La 3^e journée

Poule B : PTT Ankara (Turquie) — Cholet Basket ; Novy Jicin (République Tchèque) — Split (Croatie) ; Pezinok (Slovaquie) — Skopje (Macédoine).

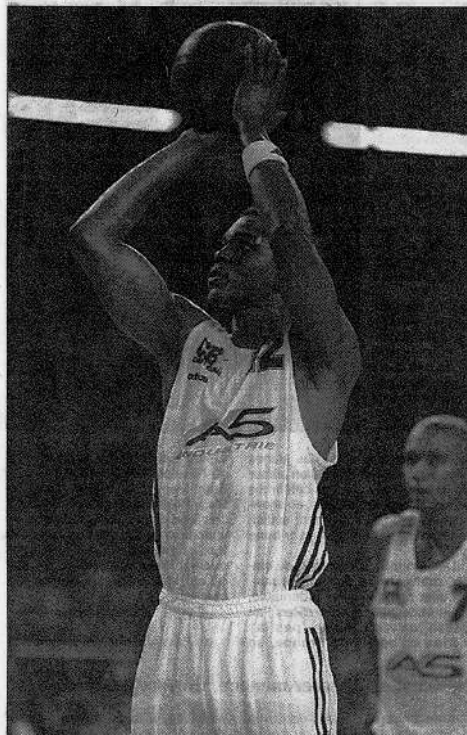
Classement : 1. Cholet 4 pts ; 2. Skopje, Ankara, Novy Jicin, Split 3 pts ; 6. Pezinok 2 pt

En direct au Smash

La rencontre Ankara — Cholet, diffusée par la chaîne turque Cine 5, sera retransmise en direct sur grand écran au Smash, le siège de CB, 3 avenue Marcel Prat, à partir de 17h ce mardi.

Coupe Saporta : PTT Ankara - Cholet Basket (84-77)

A petits pas, Cholet limite les dégâts



Avec 5 points, DeRon Hayes (à gauche) ne fut pas d'un grand secours pour son équipe. Quant à Mc Cutlough, malgré ses 14 points, il n'a pas été d'une grande adresse, mais son équipe est quand même sortie vainqueur de Choletais pas trop impressionnés par l'environnement.

Malgré de nombreux errements et un capitaine, Paul Fortier, loin de son niveau normal, Cholet Basket revient d'Ankara avec une courte défaite. Et aussi beaucoup d'inquiétude...

ANKARA (de notre envoyé spécial). — Cholet Basket n'a pas sombré d'entrée de jeu dans la salle d'Ankara où le public, certes bruyant, était plus bon enfant que prévu, surtout joyeux et guère hostile. Rien à voir en tout cas avec l'ambiance qui avait transi à Belgrade les hommes d'Éric Girard, la saison passée.

Mais l'entame a donné des signaux forts: Hayes a commencé par forcer son premier shoot, Fortier a été sifflé pour reprise de dribble, en revanche, Miller a marqué à trois points, pris un

rebond défensif dans la foulée, puis Howell a inscrit un panier primé permettant aux joueurs des Mauges, de mener, 2 à 7 (4'). Sur les quatre Américains ou naturalisés, deux étaient à côté de leur sujet et les deux autres prenaient remarquablement leurs responsabilités.

Howell seul en piste

L'ensemble, néanmoins, apparaissait crispé. La défense de Micoud sur McCullough était bonne. Et les Turcs avaient de nombreux arguments. Toutes les tâches étaient réparties chez eux, alors que les Choletais concentraient les bons points comme les mauvais sur deux individualités: à la mi-temps, Miller et Dubos avaient inscrit 12 et 8 points, mais écopaient également chacun de trois fautes; dès la 9^e minute pour l'ex-Bahaméen, ce qui

obligea Éric Girard à le rappeler trop tôt sur le banc.

De fait, les Turcs avaient assuré l'essentiel à la pause (48 à 36). C'est un joueur moins attendu que McCullough ou Milicevic qui a fait la différence: Ali Benli, ancien de Efes Pilsen et Tofas Bursa, auteur d'un quatre sur cinq dévastateur à trois points. Contre lui, les Choletais sont restés en panne d'adresse en fin de première période et, plus grave, en manque de mordant. Fortier, Micoud, Hayes et Dubos n'avaient pas leur productivité habituelle, soit en attaque, soit en défense.

A +15 pour Ankara (60 à 45, 25'), Éric Girard, fâché, a tombé la veste. Et Lenzie Howell a très bien compris le message. Puisque le collectif ne tournait pas rond, il a pris individuellement l'initiative de transpercer le bloc turc pour limiter au

mieux le goal-average. Telles étaient les consignes s'il paraissait impossible de gagner le match. L'Américain de Cholet a fait mieux encore: il a plongé l'adversaire dans le doute. «Quand nous avions beaucoup d'avance, regrette Ercument Sunter, le coach, le public était satisfait et ne criait plus.»

CB, du coup, est revenu à -5 (72-67, 35'), puis à -4 (77-73, 38'). «Et là, j'ai cru la victoire possible», dit Éric Girard, mais Paul Fortier a perdu un ballon et cela a donné deux points de l'autre côté. Une litanie de lancers francs a conclu la partie, sur un succès somme toute logique des Turcs. Mais, si Cholet Basket n'a perdu que de sept points à l'extérieur, en évoluant aussi loin de son niveau théorique, cela signifie qu'il peut largement dominer sa poule en Eurocoupe, à condition que Paul Fortier, autour de qui est construite l'équipe, retrouve tout simplement ses moyens.

Jean-François QUENET.

Les autres résultats

PTT Ankara - Cholet.....84 - 77
Novy Jicin - BC Split.....71 - 113
Pezinok - MZT Skopje.....75 - 80

Classement	Pts	J	G	P
1. Cholet	5	3	2	1
BC Split	5	3	2	1
PTT Ankara	5	3	2	1
4. MZT Skopje	4	3	1	2
Novy Jicin	4	3	1	2
Pezinok	4	3	1	2

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PTT ANKARA : 84															
Ozmen	35	7	3/8	38	1/4	2/4	3	1	3	3					
Bibo	15	7	2/6	33	1/5	1/1	2/2	2	3	2	3			1	
Koul	16	5	2/6	33		2/6	1/2	2	1	5	1		3		
Mc Cutlough	40	14	2/8	25	1/4	1/4	9/12	4	7	3	3		2	7	
Wilson	31	15	6/11	55		6/11	3/6	4	5	5	1		2	3	
Milicevic	24	13	4/8	50	1/2	3/6	4/5	2	3	5	1			1	
Benli	30	12	4/8	50	4/6	0/2		1		1	1		2	4	
Berejnoi	9	11	4/4	100	2/2	2/2	1/1	2	1	2					
TOTAL	200	84	27/59	46	10/23	17/36	20/28	20	21	26	13		9	16	
CHOLET : 77															
Jeanneau	10	7	2/3	67		2/3	3/4	4	3	1	2		2	1	
Micoud	27	6	2/5	40	2/5			1	1				1	3	
Howell	36	22	8/13	62	1/2	7/11	5/7	4	5	5	4		5	1	
Dubos	18	8	3/4	75		3/4	2/2	3	4	4		1	1	1	
Hayes	24	5	2/4	50	1/2	1/2		1			1		2	2	
Fortier	33	4	1/6	17	0/2	1/4	2/2	2	3	10	1		5	3	
Villalobos	15	7	2/4	50	1/2	1/2	2/2	3	2	1			1	1	
Miller	21	18	6/9	67	4/7	2/2	2/3	3	2	7	1		3		
TOTAL	200	77	26/48	54	9/20	17/28	16/20	21	20	28	6	1	20	12	

Arbitres : MM. Jones et Virovnik - 3 000 spectateurs.

Éric Girard : « Je suis inquiet »

Le coach choletais était assez amer après la rencontre. «Nous n'avons pas eu beaucoup de surprises quant aux caractéristiques de l'équipe d'Ankara, commente Éric Girard. Mais nous ne savions pas que ses joueurs pouvaient être si adroits. Cela dit, je crois que leur réussite a dépendu de nous: nous n'avons pas été assez agressifs sur leurs joueurs extérieurs. Est-ce dû à l'apprehension du public? Ou au fait qu'il s'agissait de notre premier déplacement européen de la saison?» Le coach choletais s'interroge,

mais il a aussi des certitudes: «Il y a de quoi regretter la défaite quand, dans nos rangs, quatre joueurs sont invisibles ou presque. S'ils avaient fait une partie seulement moyenne, cela aurait été vite bouclé en notre faveur. Cela me rend inquiet car la suite de la saison ne sera pas facile. Il faut savoir, si Paul Fortier est fatigué, de combien de temps de repos il a besoin. Il est inadmissible qu'un Américain de seconde zone comme Trevor Wilson marque quinze points en trente minutes. Or, des équipes vont maintenant venir nous

affronter sans peur au ventre; dès samedi, ce sera le cas avec Gravelines. Malgré tout, nous avons fait une très bonne deuxième mi-temps. Jeanneau, Villalobos et Howell ont pris leurs responsabilités. Mais il faudra voir comment l'équipe réagira à nouveau à l'extérieur.»

Son homologue turc, Ercument Sunter, qui était, comme lui, assistant il y a quatre ans, lors du précédent face-à-face Ankara - Cholet (avant de diriger une équipe nationale espagnole) déclare: «Nous n'avons pas perdu un match chez

nous depuis le début et j'espère que ce sera le cas toute la saison. C'était une bonne rencontre. Cholet avait une chance de nous battre, mais ne l'a saisie qu'en deuxième mi-temps par le biais de Howell qui a bien travaillé. La position au classement de la poule n'est pas prioritaire pour moi car la désignation de l'adversaire suivant est très aléatoire. Le plus important me paraît de monter en puissance pour devenir très fort en janvier, février et mars pour les tours prochains.»

J.-F. Q.

Coupe Saporta : PTT Ankara - Cholet Basket, ce soir (19 h 30)

En Turquie pour l'exploit

Cholet Basket se déplace pour la première fois ce soir en Coupe Saporta, pour le compte de la troisième journée. A Ankara, la partie s'annonce autrement plus difficile que les réceptions de Split et Pezinok.

ANKARA (de notre envoyé spécial). — Une partie du voile a été levée, hier, à l'arrivée des Choletais dans la salle d'Ankara : le public y sera bien admis ce soir, contrairement à la venue le mois dernier de Pezinok, lorsque le huis clos était imposé par la fédération internationale. Le staff de CB était partagé entre la perspective de chances accrues de victoire si l'arène turque était à nouveau suspendue et l'envie de vivre ce qu'il y a de plus chaud, avec certaines ambiances grecques, dans le basket européen.

C'est bien sur le continent asiatique que Cholet se produit ce soir, Ankara se situant dans la partie orientale de la Turquie, un pays en proie à une grave crise diplomatique avec son voisin syrien. Il rencontre une équipe se trouvant peu ou prou dans la même situation. Elle reste, elle aussi, sur une défaite samedi dernier chez un gros du championnat. « Depuis deux ou trois ans, nous avons toujours su nous remettre sur de bons rails après une déconvenue », souligne Éric Girard. J'aurais été plus inquiet pour ce match si nous avions gagné à Limoges. Nous aurions alors pu tomber dans l'excès de confiance. »

Les Choletais, en fait, sont penauds. « Notre stratégie à Limoges consistait à débiter par une double boîte pour contrôler le rebond et couper deux joueurs en un contre un, Allen et Markovic, poursuit le coach. Malheureusement, des joueurs n'ont pas respecté les consignes, peut-être parce que, dans leurs expériences précédentes, ils n'avaient pas eu l'habitude des préparations tacti-

ques, et ils n'ont pas su se mettre au diapason. Mais il vaut peut-être mieux un match pitoyable que quatre matches moyens. »

McCullough à tenir

« A Ankara, enchaîne-t-il, nous allons tester notre aptitude mentale à réagir. On sait que notre basket est cohérent et nous avons vu ce dont nous étions capables à Chalon contre une équipe en pleine bourre et bien soutenue. Je ne suis pas inquiet sur l'envie de gagner ici et je pense que nous connaissons mieux notre adversaire que vice versa. » PTT Ankara a beaucoup investi sur Jerry McCullough qui, estime Éric Girard, « ne joue pas pour autant dans une équipe plus forte que Cholet ».

Les Turcs ont-ils mis tout leur argent sur l'ex-meneur de Gravelines ? Il apparaît bizarre qu'ils aient engagé à ses côtés « un Américain banal » : Trevor Wilson, aperçu à Antibes il y a trois ans. Mais il joue peu, quatorze minutes en moyenne par match européen. « Les Turcs sont solides physiquement, lourds sous les panneaux », ajoute le coach. A côté du Bélarusse Koul, le Yougoslavo-Turc Mirko Milicevic, rebaptisé ici Onar Muhamet, fait figure d'épouvantail velu de 120 kg. « C'est un monstre », dit Girard, qui a également noté : « McCullough contrôle beaucoup le tempo, il est plus



Éric Girard comptera notamment sur l'apport de Lenzie Howell pour revenir victorieux du difficile déplacement à Ankara.

chef d'orchestre qu'à Gravelines, il a besoin de nombreux ballons dans ses mains. Il ne semble pas avoir retrouvé la plénitude de ses moyens, il n'a réussi qu'un tir sur

huil à trois points contre Pezinok, mais ce sera capital de le tenir. »

Le meneur d'Ankara est également curieux d'affronter Cholet : « Nous sommes les deux favoris du groupe », pense-t-il. Éric Girard ajoute : « Si nous gagnons ici, un grand pas sera fait pour les quatre premières places, mais si nous ne sommes pas en mesure de nous imposer, nous devons être attentifs au point average, car nous risquons d'être jusqu'au bout au coude à coude au classement avec Ankara. En cas de victoire, notre objectif serait révisé à la hausse. » Solide leader, CB deviendrait alors le grand favori de la poule.

Jean-François QUÉNÉT.

Le programme du groupe

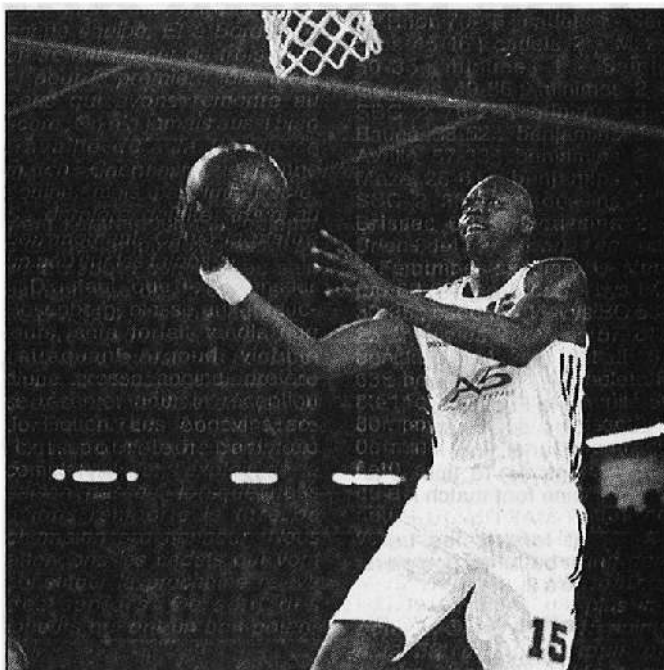
PTT Ankara (Turquie) - Cholet ; Novy Jicin (Tch.) - BC Split (Croatie) ; Pezinok (Slovaquie) - MZT Skopje (Macédoine).
Classement : 1. Cholet 4 ; 2. Skopje, Novy Jicin, BC Split, PTT Ankara 3 ; 6. Pezinok 2.

Oublier Limoges...

PTT Ankara (Turquie) - Cholet, ce soir.

C'est une formation choletaise sûrement pas dans les meilleures dispositions d'esprit qui s'apprête à affronter dans leur fief, les PTT Ankara, l'autre favori de ce groupe initial avec... Cholet, dans cette Coupe Saporta. Une bonne raison à cela : le week-end des hommes d'Éric Girard a été plutôt perturbé par une fâcheuse désillusion du côté du palais des sports de Beaulieu, où le CSP Limoges après s'être détaché de 19 longueurs à la 31^e minute (63-44) a posé les limites actuelles du CB en s'imposant au final, 71-60.

« Malheureusement toutes les consignes n'ont pas été respectées », concédait Éric Girard après les débats. « Nous avons passé notre temps à courir au score. Conséquence d'un 11-0 encaissé d'entrée. Il s'agit maintenant de reprendre pied tout de suite car ce qui nous attend à Ankara ne sera pas non plus une partie de plaisir. » Une équipe des PTT Ankara que Cholet avait rencontré il y a quelques années à l'époque de Laurent Buffard et d'Antoine Rigaudau, ce qui ne lui laisse d'ailleurs pas un trop mauvais souvenir puisqu'il s'était imposé dans la capitale turque, 89-96. Nous étions dans la sal-



Cédric Miller et ses équipiers tenteront de rester invaincus en Coupe d'Europe.
(Photo B. Béchard)

son 1994-1995, et il s'agissait alors de la Coupe Korac.

Aujourd'hui, ces mêmes PTT Ankara présentent évidemment un tout autre visage, même si la masse physique sous les panneaux est demeurée une particularité dans sa façon d'évoluer. Une qualité qui lui permet de disposer de Penizok (77-66) lors de la pre-

mière journée, mais qui fut insuffisante à Novy Jisín où les Tchèques s'imposèrent, 77-67.

Notons par ailleurs que les Choletais seront en pays de connaissance dans la soirée, puisqu'ils retrouveront sur le parquet turc l'ex-Gravellinois Jerry McCullough, ainsi que l'ancien Limougeaud Trévor Wilson.

BASKET

COUPE SAPORTA

Cholet à Ankara

Après avoir nettement dominé l'équipe croate de Split (84-57), puis celle slovaque de Pezinok (85-64), Cholet abordera, ce soir, sa première rencontre à l'extérieur en Coupe Saporta, face à l'autre favori du groupe, Telekom Ankara.

Après leur revers à Limoges (71-60), où ils ont été dominés par les intérieurs du CSP samedi soir, les Choletais devront à nouveau faire face à une solide raquette turque, où Alexandre Koul (2,15 m), Muhammad Omar (2,09 m) et Trevor

Wilson (2,02 m) font valoir de sérieux arguments.

La formation des Mauges retrouvera surtout sur son chemin une vieille et redoutable connaissance : Jerry McCullough, l'ex-meneur de Gravellines, élu MVP du championnat de France la saison dernière, qui dirige le jeu de l'équipe turque.

Même au grand complet, le groupe d'Éric Girard doit donc se préparer à souffrir face à un adversaire bien mieux armé que Split ou Pezinok.

Cholet en panne

TT ANKARA - CHOLET : 84-77 (48-36)

TT ANKARA : 27 pan. sur 59 tirs (dont 10 sur 23 à trois points) ; 20 l.f. sur 28 ; 26 rebonds (Onar, Wilson, Koul, 5) ; 16 passes décisives (Mc Cullough, 7) ; 9 balles perdues ; 20 ftes pers.

Cinq de départ : Mc Cullough (14), Wilson (15), Ozmen (7), Benli (12), Onar (13) ; Puis : Bibo (7), Koul (5), Berejnoi (11).

CHOLET : 26 pan. sur 48 tirs (dont 9 sur 20 à trois points) ; 16 l.f. sur 20 ; 28 rebonds (Fortier, 10) ; 12 passes décisives (Fortier, Micoud, 3) ; 20 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : Micoud (6), Hayes (5), Howell (22), Fortier (4), Dubos (8) ; Puis : Jeanneau (7), Villalobos (7), Miller (18).

Arbitres : MM. Virovnik (ISR) et Jones (GAL). Environ 3 500 spectateurs.

ANKARA (correspondance spéciale). — Après deux victoires à domicile, contre Pezinok (85-64) et Split (84-57), Cholet a chuté, hier soir à Ankara, pour son premier déplacement depuis le début de cette Coupe Saporta. L'équipe turque, animée par Jerry McCullough, qui évoluait la saison dernière à Gravelines, n'a jamais été inquiétée par ses adversaires français. En effet, les Choletais, après un début de partie plutôt correct (7-12, 7^e), se montraient incapables d'élever le rythme et de prendre le match à leur compte, faute de pouvoir dominer en jeu intérieur. Dans ces conditions, les efforts de

Howell et d'un Miller des plus combatifs, ne suffisaient pas : Cholet ne parvenait pas à retrouver une efficacité perdue.

Pourtant, la formation française se réveillait quelque peu après la pause. Menés alors de 12 points (48-36, 20^e), Miller et ses coéquipiers réussissaient à recoller au score, revenant à cinq points des Turcs (81-76). Mais Fortier, le capitaine choletais, plutôt en peine hier soir, commettait de nouvelles erreurs, ce qui empêchait ses partenaires d'effectuer un véritable retour. Cholet venait de perdre l'espoir d'une prolongation et d'une éventuelle victoire.

POULE B. — Hier : TT Ankara (TUR)-Cholet, 84-77 ; Novy Jycin (RTC)-Split (CRO), 71-113 ; Pezinok (SLQ)-Skoplje (MCD), 75-60. **Classement** : 1. Cholet, Split et Ankara, 5 pts ; 4. Novy Jycin, Skoplje et Pezinok, 4.

POULE F. — Hier : Aris Salonique (GRE)-Limoges, 55-57 ; Brijeg (BIH)-Trèves (ALL), 69-75 ; Lulea (SUE)-Anvers (BEL), 66-77. **Classement** : 1. Limoges et Anvers, 6 pts ; 3. Aris Salonique, 5 ; 4. Trèves, 4 ; 5. Lulea et Siroki Brijeg, 3.

COUPE SAPORTA (ex-Eurocoupe)
(1^{re} phase, 3^e journée)

Limoges et Cholet en terrain miné

PARFAITEMENT lancés dans la compétition (deux matches, deux victoires), les deux représentants français en Coupe Saporta (ex-Eurocoupe), Limoges et Cholet, effectuent ce soir des premiers déplacements à hauts risques en Grèce et en Turquie.

Les coéquipiers invaincus de Pro A se rendront à l'Alexandrie de Salonique où les attend l'Aris, lui aussi auteur d'un parcours sans faute depuis le début de la saison (sept matches officiels, sept succès). Jacques Monclar et ses joueurs devront tenir le choc face à une formation remaniée à l'intersaison, dont les leaders sont les internationaux Sigalas et Liadelis, qui a fait preuve d'un sang-froid diabolique sur la ligne des lancers francs (11 sur 12) pour assurer le court succès (58-56) ce week-end contre Iraklis Salonique. La paire étrangère est composée du meneur de jeu américain Gary Grant (1,90 m ; 33 ans ; ex-LA Clippers notamment) et du pivot international russe Mikhail Mikhailov (ex-Real Madrid).

Cholet, défilé à... Limoges samedi soir (60-71) tentera de retrouver le bon rythme dans la salle de Turk Telekom Ankara, qui évoluait l'an dernier en Euroligue. Les coéquipiers de Paul Fortier retrouveront sur leur chemin le MVP du dernier Championnat de France, Jerry McCullough (ex-

Gravelines), désormais meneur de jeu de l'équipe de la capitale. L'ailier US Trevor Wilson (ex-Antibes), le pivot d'origine yougoslave Milicevic (également appelé Muhamat Onar) et son homologue ukrainien Alexander Koul (2,15 m) sont les autres hommes forts d'une formation battue la semaine dernière à Novy Jicin.

POULE B. — Ce soir (17 heures) : TT Ankara (TUR) - Cholet ; Novy Jicin (RTC) - Split (CRO) ; Pezinok (SLO) - Skopje (MCD). Classement : 1. Cholet, 4 pts ; 2. Ankara, Split, Skopje et Novy Jicin, 3 ; 6. Pezinok, 2.

POULE F. — Ce soir (21 heures) : Aris Salonique (GRE) - Limoges ; Brijeg (BIH) - Trèves (ALL) ; Lulea (SUE) - Anvers (BEL). Classement : 1. Aris Salonique, Anvers et Limoges, 4 pts ; 4. Lulea, Siroki Brijeg et Trèves, 2.

LA SEMAINE DES FRANÇAIS. — Euroligue. — Demain soir : ASVEL - TeamSystem Bologne (20 h 30). Jeudi : PAU-ORTHEZ - Fenerbahce Istanbul (20 h 30). Euroligue féminine. — Demain : Wuppertal (ALL) - VA-ORCHIES. Jeudi : Aschaffenburg (ALL) - BOURGES. Coupe Ronchetti. — Demain : STRASBOURG - Kosice (SLO) ; Karlovy Vary (RTC) - BORDEAUX. Aix et Montdeville exemptes.

Cholet Basket mis en échec par Ankara

CB n'est plus invaincu en coupe Saporta. Comme Limoges samedi, Ankara a fait la différence en première période pour s'imposer 84-77 hier soir

Perdre à quelques milliers de kilomètres de chez soi, dans une ambiance torride, animée par de bouillants supporters, n'est pas infamant. L'ennui, c'est bien que les Choletais, battus de 7 points par les TT Ankara, auraient dû cent fois enlever ce match.

Les rares supporters qui auraient pu prendre fait et cause pour Cholet-Basket, hier, lorsque l'équipe des Mauges est revenue sur les talons des PTT Ankara à trois minutes de la fin, 77-73, ont été déçus. Alors que la formation d'Erdinc Sunter don-

Paul Fortier est passé à côté du match en Turquie

naît sérieusement de la bande, et semblait à bout de souffle, ce sont les Choletais eux-mêmes qui l'ont relancée sur la voie du succès, par des erreurs de marquage ou de passes trop grosses pour être la vérité de CB.

Les ratés de CB

L'entraîneur de CB a souvent insisté sur ce qui devait être la force de son équipe : une grande solidarité et des joueurs complémentaires. Pour qu'elle fonctionne, cette équipe a besoin de tout son monde. Ce n'est à l'évidence pas le cas aujourd'hui. Le mirage du succès s'est vite dissipé hier soir. Sans surprise, les grands gabarits turcs, avec l'élégance des panzers, testèrent la capacité de ré-

sistance des Intérieurs visiteurs. Bien encore au rebond défensif, CB tenait bon et donnait la migraine à ses opposants. Miller, à 3 points, Howell de même, comme par hasard les joueurs les plus en vue à Cholet-Basket, entretiennent l'espoir d'un match bien engagé : 7-12 (6e).

Cela ne dura malheureusement pas. Sorti de sa discrétion coutumière, Benli commença à ajuster le premier de ses quatre triplés réussis en première période, imité par McCullough, 13-12 (8e). Le match n'allait plus connaître d'autre leader.

Fortier, sans aucun apport offensif, retiré du jeu, Miller (3/3 à 3 points) et Dubos firent de leur mieux, mais le moteur choletais avait d'incroyables ratés qui précipitèrent sa perte. Comme les TT Ankara étaient adroits et imposaient leur petit rythme, on ne fut pas surpris de voir CB plonger au score, 39-26 (15e) puis 48-36 au repos.

A une rotation près

Eric Girard relança à la reprise Cédric Miller, mis à l'abri, après ses trois fautes de la première période. A nouveau le grand Cédric, à lui seul, parvint à tenir la dragée haute aux intérieurs locaux. Il manquait quand même cruellement un Impact physique en attaque. Celui du capitaine choletais. De ce fait, Fortier en plein doute, il manquait une rotation à Eric Girard pour troubler durable-

Cédric Miller a sorti le grand jeu, en vain



ment les coéquipiers de Béréjnoj, 62-47 (26e).

Howell prit le match à son compte, alignant les paniers et dunks en pénétration. Avec Quique Villalobos, les deux Choletais remirent la barque de CB, plus ou moins à flot, 72-65 (35e), puis 77-73 à 2'20" de la fin. Tous les espoirs de victoire pouvaient réapparaître.

Malheureusement, étonnamment dépassé aussi bien par Wilson le « seconde zone » que par le lent et rusé Ona-Milicévic, Fortier perdit deux nouveaux ballons, manqua une passe, autant de fautes à commettre pour barrer la route du panier de CB aux attaquants turcs. C'est donc sur la ligne de lancers francs que McCullough et ses camarades achevèrent tranquillement leur match, sur une victoire courte, 84-77, mais significative des problèmes choletais de l'heure.

Pierre-Maurice BARBAUD

ECHOS

Villalobos et Milicévic copains : Quique Villalobos et Milicévic se sont longuement congratulés hier. Il faut dire qu'ils sont devenus copains

dans la ligue ACB d'Espagne. « Nous nous sommes rencontrés à de multiples reprises lorsqu'il jouait à Valladolid », soulignait l'ailier choletais, ex-grand d'Espagne sous le maillot du Real Madrid.

De l'ambiance pour pas cher : En une journée, hier, le franc a gagné 10 % sur la livre turque. Les supporters des PTT Ankara, munis de drapeaux aux couleurs du club, ont mis une animation d'enfer au Palais des Sports Attatürk. L'entrée n'y était que de 11 F.

75 ans de république : Pour commémorer les 75 ans du passage à la république de la Turquie, toute la ville et la salle étaient couvertes d'immenses drapeaux nationaux à l'effigie de son créateur, Mustafa Kemal.

Le George Eddy turc : Avec sa casquette américaine vissée sur le crâne, Melin Gumusbichak est la star du commentaire télévisé de basket en Turquie. Il passe plus de temps en signature d'autographes qu'à commenter les rencontres.

Eric Girard (Cholet Basket) : «Trop de joueurs sous leur vrai niveau»

Erçument Sunter (entraîneur des Turk Telekom) : «Notre club reste sur la déception de l'an passé en Euro-ligue où tous nos formidables supporters nous voyaient déjà au final Four. Je me satisfais donc de ce succès que je ne commenterai pas techniquement. La partie n'est pas finie contre Cholet, nous en sommes à la mi-temps, avec le match retour là-bas. Disons que ce que nous avions préparé et espéré, s'est passé comme prévu. Cholet-Basket est une bonne équipe. Elle a eu sa chance dans ce match. Je n'ai pas été surpris ni par Howell que nous avions vu à Toffas Bursa, ni par Benli qui lui aussi a été à bonne école à Bursa.

On a souffert en fin de rencontre, parce qu'avec nos avances conséquentes, aussi bien les supporters que mes joueurs avaient en tête la victoire un peu trop tôt...»

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : «L'adversaire ne m'a pas vraiment surpris, si ce n'est son niveau d'adresse en première période. Nous n'avons certainement pas été assez agressifs à l'extérieur, mais je suis inquiet pour autre chose. Notre problème est simple aujourd'hui : l'équipe a été bâtie autour d'un joueur majeur, Paul Fortier. Quand il est dans cet état, perd cinq ballons en première période, met quatre points seulement dont un

seul panier en seconde période à trente secondes de la fin, il est permis de s'interroger... Il est trop loin, et de manière constante, du niveau où on l'attend. Est-il fatigué ? Y a-t-il un autre problème ? Il va falloir savoir à quoi s'en tenir.

Pour le reste, avec un Hayes invisible, un Micoud pas à son vrai niveau, un Fortier absent, on est encore dans le coup du succès. J'ai donc obligatoirement des regrets. Si Cedric Miller a gagné sa place ce soir dans le cinq majeur, je suis par ailleurs honnêtement très inquiet. Surtout avec la perspective des matches qui viennent. Il y a un mystère à éclaircir ».

Le point après 3 journées

Groupe B

PTT Ankara - Cholet : 84 - 77
Novy Jicin - BC Split : 71 - 113
Pezinok - MZT Skopje : 75 - 60

Classement : 1. Cholet 5 pts (2v. 1d.), PTT Ankara (Turquie) 5 pts (2v. 1d.), BC Split (Croatie) 5 pts (2v. 1d.), 4. MZT Skopje (Macédoine) 4 pts (1v. 2d.), Pezinok (Slovaquie) 4 pts (1v. 2d.), Novy Jicin (République Tchèque) 4 (1v. 2d.)

La 4e journée

Mardi 13 octobre : Split - Ankara ; Skopje - Cholet ; Pezinok - Novy Jicin

Groupe A

A. Kaunas (Lit) - O. Milan (Ita) : 62 - 77
Tallinn (Est) - Polzela (Slo) : 79 - 62
Varna (Bul) - E. Lisbonne (Por) : 75 - 81
Classement : 1. Polzela 5 pts (2v. 1d.), Tallinn 5 pts (2v. 1d.), Lisbonne 5 pts (2v. 1d.), Milan 5 pts (2v. 1d.), 5. Varna 4 pts (1v. 2d.), 6. Atletas Kaunas 3 pts (0 v. 3d.)



Jerry McCullough, ici à droite près de Miller et devant Aymeric Jeanneau, s'est rappelé au bon souvenir des Choletais qu'il avait rencontrés l'an dernier sous le maillot de Gravelines. Hier, avec Ankara, il a exécuté CB aux lancers-francs

TT ANKARA : 84 (48).

46 % aux tirs. 71 % aux lancers francs. Kullac et Rasna non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Pte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
OZMEN	7	1/4	2/4	-	3	1	2	3	-	-	-	35
Bibo	7	1/5	1/1	2/2	2	1	1	3	-	-	1	15
Koul	5	-	2/6	1/2	2	3	2	1	-	3	-	16
MCCULLOUGH	14	1/4	3/4	9/12	4	-	3	3	-	2	7	40
WILSON	15	-	6/11	3/6	4	2	3	1	-	2	3	31
ONAR	13	1/2	3/6	4/5	2	1	4	1	-	-	1	24
BENLI	12	4/6	0/2	-	1	-	1	1	-	2	4	30
Berejnoi	11	2/2	2/2	1/1	2	-	2	-	-	-	-	9
TOTAL	84	10/23	17/36	20/28	20	8	18	13	-	9	16	200

CHOLET BASKET : 77 (36).

54 % aux tirs. 80 % aux lancers francs. Akpomedah et Gautier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Pte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	7	-	2/3	3/4	4	-	1	2	-	2	1	19
MICOU	6	2/5	-	-	1	-	-	-	-	1	3	27
HOWELL	22	1/2	7/9	5/7	4	2	3	1	-	5	1	36
Dubos	8	-	3/4	2/2	3	1	3	-	1	1	1	18
HAYES	5	1/2	1/2	-	1	-	-	1	-	2	2	24
FORTIER	4	0/2	1/4	2/2	2	1	9	1	-	5	3	33
Villalobos	7	1/2	1/2	2/2	3	-	1	-	-	1	1	15
MILLER	18	4/7	2/2	2/3	3	2	5	1	-	3	-	29
TOTAL	77	9/20	17/28	16/20	21	6	22	6	1	20	12	200

3.500 spectateurs.

Arbitres, MM. Virovnik (Israël) et Jones (Pays de Galles).

En lettres majuscules, le cinq de départ.

À la rencontre de l'Espagnol de Cholet au retour d'Ankara

Villalobos, de lectures en découvertes

Cholet-Basket a rompu avec l'Italie pour prendre l'accent espagnol. «Quique» Villalobos a déjà succédé à Giancarlo Marcaccini avec bonheur, sortant du banc pour marquer à trois points. Suffisamment expérimenté, il relativise la défaite.

ANKARA (de notre envoyé spécial). - Au retour d'Ankara, Enrique Villalobos lit un roman. Comme toujours. «Ma dose de lecture, c'est cinq bouquins par mois, je profite des déplacements pour cela», dit-il. Tout est bon pour ne pas ressasser la défaite. Celle d'Ankara n'est de toutes façons pas dramatique. «Il y a trop de joueurs nouveaux pour être tout de suite une machine coordonnée, estime le sage espagnol. Notre défense n'a pas bien marché en première mi-temps, face à une équipe où tout le monde a la main chaude, c'est dur de refaire surface.»

«Quique» est philosophe. Journaliste aussi à ses heures. Quand il a joué à Andorre, où le sponsor était Festina, il rédigeait une colonne dans le quotidien local. Il écrit aussi pour As, l'une des gazettes sportives nationales. Ce beau métier, qu'il entend exercer à la télévision après sa carrière de joueur, il l'a appris en six ans à l'université Complutense de Madrid.

Madrid, sa ville. «Je suis un enfant du Real, explique-t-il. Ma maison est à cent mètres du stade Barnabeu. Mais je n'ai joué dans ce club qu'à l'âge de 22 ans, j'ai commencé trop tard le basket, à 16 ans, pour être retenu dans les équipes de



La nouvelle recrue espagnole a marqué, hier, trois points face à Ankara.

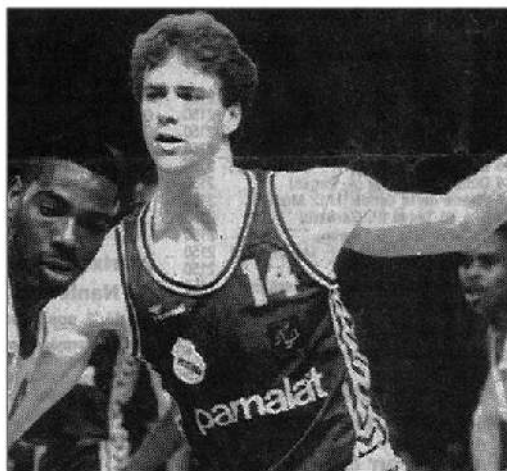
jeunes. Avec le Real, j'ai gagné la coupe d'Espagne et la coupe des coupes, celle que nous jouons actuellement. Mais je ne suis pas un fanatique du club.... J'adore seulement quand Barcelone perd.»

Opéré de la rate

De la Liga, Villalobos connaît tous les recoins ou presque, pour avoir joué à Malaga, Vitoria, Murcia, Granada, Madrid, Andorre... Maintenant, il veut voir le monde. Après une longue maladie du sang. «Quatre mois de traitement à la cortisone ont été inefficaces, dit-il. Alors, on m'a opéré de la rate. Mais j'ai loupé un championnat entier, et je n'ai pas reçu d'offre intéressante

en Espagne. Les dirigeants pensaient peut-être qu'à 32 ans, j'aurais du mal à rejouer. Pourtant, j'ai toujours pris soin de mon corps, je ne bois pas, je ne fume pas. De toutes façons, ma motivation actuelle est de découvrir un nouveau pays, de me faire une réputation là où je suis inconnu.»

Son premier passage à Cholet, sous le maillot du Real il y a dix ans, ne lui a pas laissé de souvenir impérissable. Mais la France ne lui paraît pas une terre trop étrangère. Enfant, il passait régulièrement quelques jours à Paris sur le chemin des vacances dans la famille de sa maman belge, née Gilberte Brassart, Bruxellois d'ascendance flamande. «Ce qui me manque en Fran-



Villalobos avait effectué il y a dix ans un premier voyage à Cholet avec le Real de Madrid.

ce, par rapport à l'Espagne, c'est la vie dans la rue. Pourquoi les gens rentrent-ils si tôt chez eux? Oui, pour manger à sept heures. Avec ma femme, Lorena, nous avons gardé l'horaire ibérique, mais nos enfants, Nico, trois ans, et Daniela, dix mois, sont réglés en fonction de l'école.»

Dans la famille Villalobos, on capte le français à vitesse grand V. Le satellite est prohibé. La lecture de «El País» le comble de nouvelles non-sportives. «Je ne veux même pas savoir qui domine le basket espagnol, je préfère les informations du Kosovo», dit «Quique», l'anti-star, l'homme qui apporte un bonus de qualité dans les Mauges cette saison.

Jean-François QUÉNÉT.

Canal accroît son panier basket

Ce soir, Canal+ Vert héberge à 20 h 25 la prestation en Euroligue de Pau-Orthez face à Fenerbahce. Et samedi, Canal+ regoûte au direct, avec le Championnat. Le basket devrait y trouver son compte.

L'AFFICHE l'agite, le met dans tous ses états. « *Rarement, j'ai été autant excité avant une rencontre* », souligne même, néanmoins sérieux comme un pape, Bruno Poulain, rédacteur en chef adjoint des sports de Canal+ et commentateur du basket, en turn-over avec Eric Besnard, mais toujours avec l'indéboulonnable George Eddy. La raison : ce soir, en direct à 20 h 25 sur Canal+ Vert (rediffusion à 4 heures sur Canal+), Frédéric Godard à la réalisation, Pau-Orthez va pouvoir étalonner son potentiel en Euroligue, direction le Final Four, en accueillant Fenerbahce Istanbul. « *Les Turcs ont bâti une équipe hallucinante, digne de la NBA. Assurément un match spectaculaire, l'un des plus attendus de l'année, doublé d'un vrai test pour Pau.* »

Au palais des sports, le public palois retrouvera Conrad McRae, qui avait enflammé la salle, et découvrira l'excellent meneur Mahmoud Abdul Rauf, ex-Chris Jackson, copain de parquet, aux Sacramento Kings, du Français Tariq Abdul Wahad. Après cette 3^e journée de l'Euroligue (que l'on pourra suivre également sur AB Sports, en direct à 20 h 25, avec Cibona Zagreb-Panathinaïkos Athènes), place au Championnat de France

Pro A. Samedi, à 14 heures, Nancy, dans le tiercé de tête, reçoit Villeurbanne sur Canal+. Soit le grand retour du direct sur Premium.

Et ce n'est que le début, puisque suivront PSG-Limoges, le 31, et deux nouveaux sommets, les 7 et 14 novembre. « *Cette année, le rugby est un choix prioritaire de la chaîne. Mais le basket a su s'engouffrer dans la brèche. Avec le Championnat de France régulièrement sur Canal+, selon les opportunités, chacun trouvera son bonheur. D'autant que le numérique continue à proposer l'Euroligue et le Championnat. Si on a pu accuser le basket de récolter les miettes, alors je peux vous garantir que, là, ce sont de belles miettes. Du coup, les présidents de club, en quête de sponsors, devraient légitimement arrêter de grogner* », indique Poulain.

Leur courroux visait Premium, qui se contentait du strict minimum, version diffusion en direct. Une velléité de médiatisation sur Canal+ que, cependant, ne revendiquait pas à tout prix Villeurbanne. « *Si certains se sentaient floués d'être propulsés sur le numérique, l'ASVEL se félicitait, au contraire, d'une si bonne exposition. Le club préférerait qu'on le suive en feuilleton, à 20 heures, plutôt que de façon irrégulière, le samedi à 14 heures.* »

Pau-Orthez aussi apprécie l'orientation adoptée par la chaîne cryptée. A preuve : les champions de France sont, depuis l'an dernier, sous contrat exclusif avec Canal+ pour les matches à domicile de l'Euroligue. « *On négociera au coup par coup les rendez-vous à l'extérieur de Pau et de l'ASVEL* », précise Poulain qui, à défaut de pratiquer le basket, s'adonne... au hockey sur gazon.

Championnat le samedi et Euroligue en milieu de semaine, l'amateur patenté de basket peut esquisser un sourire entendu. Il sera correctement servi, quand bien même l'Euroligue apparaît comme un sitcom certes intéressant mais de — trop — longue haleine. « *Vous trouvez la formule harassante et complexe ? Ma foi, non. Et puis, Superligue ou Champion's League actuelle, qui est la copie de ce que l'on faisait en Coupe Korac, celles utilisées dans le foot ne sont qu'une émanation de ce qui a été mis en place pour le basket. Finalement, le système ne doit pas être si mauvais que ça...* »

Arnaud RAMSAY

Le MVP du dernier championnat de France accueille Cholet

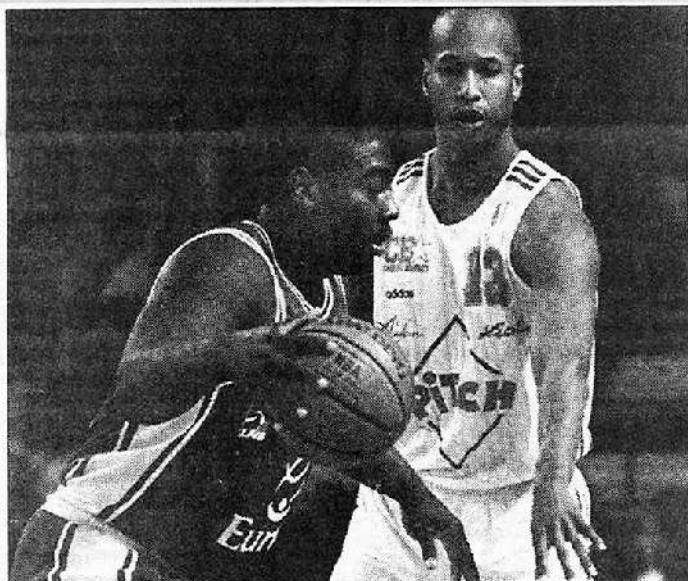
McCullough : « La France me manque »

Jerry McCullough, l'ex-Gravelinois, grande révélation du dernier championnat de France, a été en contact avec Cholet. Mais il a atterri à Ankara. Et accueilli les joueurs des Mauges hier.

C'est peut-être la fin de l'été sur le majestueux plateau de l'Anatolie, mais le soleil est encore là, tombant sur les visages des Choletais débarqués à l'aéroport Esenboga, en provenance de Paris via Zurich, avec leurs anoraks d'hiver. Le thermomètre affiche 25° en soirée à Ankara. Les basketteurs de CB arrivent à la salle, fraîchement refaite, ornée d'un immense drapeau national et du méga-portrait d'Atatürk, le père de tous les Turcs, et ils tombent nez à nez avec Jerry McCullough.

Les Américains le connaissent bien sûr, les retrouvailles avec Fortier, Miller et compagnie sont empreintes d'une franche sympathie. Comment est la vie ici ? « C'est OK », dit Jerry le calme, que le monde du basket français avait apprécié la saison passée pour sa gentillesse, comme pour son jeu. Il estime qu'en Turquie il n'a pas encore eu le temps de prendre la mesure des spécificités locales.

« Nous n'avons joué que cinq matches et uniquement contre des grosses équipes en Championnat », dit-il. Nous avons gagné une fois chez nous contre Fenerbahçe, et perdu lors de nos deux déplacements, à Efes Pilsen et Tofas Bursa, le club de David Rivers



Jerry McCullough, sacré meilleur joueur de pro A l'an dernier avec Gravelines, a opté pour la Turquie et Ankara.

que nous avons rencontré samedi dernier. En Eurocoupe, c'est pareil, nous avons gagné à la maison, contre Pezínok, et perdu en République tchèque, parce que nous n'étions pas prêts mentalement. Nous pensions que ce serait facile de nous imposer. Je n'ai pas bien joué. »

Sur les cassettes vidéo qu'ils se sont procurées, Éric Girard et Jacky Perigois ont remarqué que Jerry McCullough jouait différemment

la saison passée à Gravelines. « Non, c'est exactement pareil, estime l'intéressé. Je dois aussi prendre tout le jeu à mon compte. La différence, s'il y en a, c'est que six des dix joueurs ont l'habitude de voyager, ils ont eu des expériences dans d'autres pays. »

Des supporters envahissants

Il a hésité avant d'opter pour

Ankara après son titre de MVP du championnat de France. « J'ai discuté avec pas mal d'équipes, dont Cholet qui ne m'a proposé que la moitié du salaire offert ici. » A 300 000 dollars (contre 50 000 à Gravelines !), le président Lambert ne pouvait s'aligner. L'affaire a été vite réglée. « Le fait qu'Ankara soit la deuxième ville de Turquie a influencé mon choix, dit-il. On m'a dit que l'hiver était froid ici, mais je suis new-yorkais, donc je connais ce genre de climat. »

« La France me manque, poursuit-il. Ce n'est pas mal ici, mais regarde les voitures, la pollution, la saleté des rues. Je ne retrouve pas le plaisir de faire les magasins. Il n'y a pas Auchan ! La France et l'Italie sont quand même plus attirants pour la qualité de vie ». La Turquie a ses dollars. Et son public. PTT Ankara a joué devant des tribunes vides lorsqu'il a reçu Pezínok. Elle a aussi payé une amende de 80 000 marks, soit près de 300 000 F, après envahissement par des supporters acharnés des vestiaires d'un adversaire, Olympiakos Le Pirée. Un des joueurs du club grec avait été blessé à l'épaule par le bris d'une porte vitrée. Les Choletais savent à quoi s'attendre.

« Le public, ici, n'aime que les grandes rencontres de championnat et les matches de coupe », prévient Jerry McCullough, auquel le coach a glissé que les 4 500 places assises seraient toutes occupées ce soir.

J.-F. Q.

DeRon Hayes : « Qu'on se rappelle de moi »

Le scoreur américain de Cholet-Basket a trouvé la bonne carburante après un début de saison difficile. En Eurocoupe, l'homme venu de Floride veut aussi maintenir ses performances de l'an passé.

Contrairement à votre nouvelle équipe Cholet-Basket, vous êtes un habitué de l'Eurocoupe ?

Oui, je l'ai disputée deux fois avec Samara, le club russe d'où je viens après avoir joué en Suède, au Portugal et quelques matches à Evreux, en sortant du collège. La saison passée, nous avons atteint les quarts de finale et j'espère faire au moins aussi bien avec Cholet.

Avez-vous apprécié la vie en Russie ?

Moins qu'en France ! Le président de mon club était toujours suivi par huit gardes du corps à cause des règlements de compte dans la mafia russe. Mais je n'ai pas rencontré une mafia de tueurs, plutôt une mafia de businessmen. Les conditions de vie étaient terribles : voir des gens totalement démunis et d'autres très riches ne m'a pas plu. A cause de l'insécurité, des crimes et de la police corrompue,

je ne pouvais même pas avoir de voiture. Je me déplaçais en bus et on venait me chercher pour les entraînements et les matches. Ici, non seulement j'ai un bel appartement et une voiture, mais surtout j'ai la clé du gymnase. Je peux aller faire des heures d'entraînement supplémentaires quand je veux, musculation ou shooting. Par rapport à tout ce que j'ai connu avant dans le basket, c'est formidable. Et puis notre capitaine Paul Fortier est l'individu le plus généreux que j'ai jamais rencontré, sur le terrain et en dehors. Il est précieux pour mon adaptation.

Quelle impression vous laisse le basket français ?

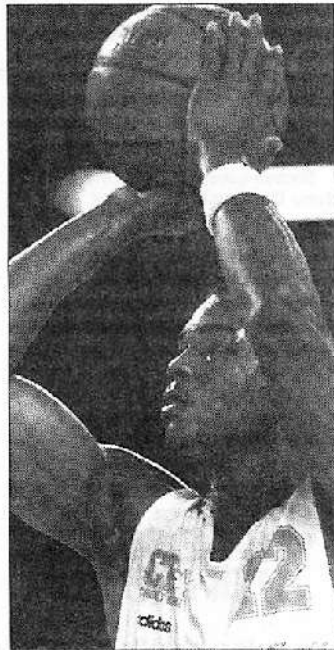
Super, c'est la première fois que je joue dans un pays connu aux États-Unis comme étant une vraie nation de basket. Car, en Russie, ils n'ont pas besoin d'Américain. Je veux me faire une bonne réputation en France. Je veux qu'on se rappelle DeRon Hayes. Et je pense que nous avons, malgré notre début difficile contre le PSG, Pau et Limoges, la meilleure équipe du championnat. Au printemps, nous serons le club à battre. Ce challenge m'excite.

Plus que l'Eurocoupe ?

Je veux d'abord réussir en championnat, l'Eurocoupe est intéressante pour se mesurer aux autres joueurs d'Europe. J'aimerais qu'elle serve à qualifier Cholet pour l'Euroleague. Comme je l'ai fait avec Samara, l'an passé. De toute façon, je veux jouer tous les matches. Ce soir, nous devons juste oublier que nous sommes en Turquie où c'est toujours difficile de s'imposer. Nous savons que notre défense sur McCullough sera la clé du match.

Propos recueillis
par Jean-François QUÉNÉT.

♦ **La troisième venue de Cholet.** — C'est la troisième fois que Cholet vient jouer à Ankara, mais les deux précédentes ont eu lieu à un mois d'intervalle. En octobre 1994, CB avait battu les Turcs des PTT 89-96 avec 34 points d'Antoine Rigau deau et était revenu peu après perdre contre Ülker Istanbul, qui jouait à Ankara parce que la salle était occupée par les championnats du monde d'haltérophilie, autre sport très prisé en Turquie.



DeRon Hayes veut se faire une réputation avec Cholet pour que l'on se souvienne de lui en France.

Georges Misanar